

Retour sur le séminaire OneGeo Suite

Le séminaire annuel de la solution OneGeo Suite s'est tenu au Palais des Arts du Parc Chanot à Marseille, lieu qui avait accueilli la dernière assemblée générale de l'Afigéo.

C'est seulement la deuxième édition organisée par Neogeo et déjà une habitude que l'événement se déroule la veille des GeoDataDays, soit le 9 septembre. Dans le cadre de ses missions pour l'Afigéo, Julien Moura (In Geo Veritas) vous propose une synthèse de cet évènement.

Bilan de l'année écoulée

Après une courte introduction, la première partie de la demi-journée était articulée autour des réalisations de l'année écoulée, marquée par trois nouvelles versions majeures (1.3, 1.4 et 1.5), portées principalement par des financements clients et la trésorerie Neogeo.

La présentation des évolutions était en soi intéressante car articulée autour des financeurs et contributeurs majeurs. Une façon de rappeler quel est le nerf de la guerre, en open source comme ailleurs.



Modules de OneGeo Suite, suite logicielle open source dédie aux plateformes de données - Capture d'écran du site officiel

Financement DataSud

La Région Sud a financé des développements structurants :

- nouvelle interface de gestion des points de moissonnage permettant de centraliser le mapping des thématiques, mots-clés et licences,
- gestion des styles par défaut lors de l'ajout de jeux de données depuis le module Publish,
- gestion des territoires de compétences avec filtres permettant notamment de gérer finement les données cadastrales MAJIC,
- des mécanismes sociaux et de monitoring : abonnements aux organisations avec notifications lors de la publication de nouveaux jeux de données, le suivi automatique des jeux de données dont la mise à jour semble en retard par rapport à la fréquence déclarée, la consolidation de métriques détaillées de fréquentation et de téléchargement exportables en CSV et un tableau de bord (basé sur Metabase mais avec une migration envisagée vers Superset).

Financement FINDPE - CICCLO

À l'instar des autres plateformes majeures de données, OGS a bénéficié du financement FINDPE via l'Afigéo qui anime le collectif CICCLO (Collectif Interopérabilité et mise en Commun de Composants Logiciels pour les plateformes de données) pour intégrer ProConnect, la solution officielle d'identification professionnelle de l'administration française.

Le même montage financier (à 49% FINDPE, 51% Neogeo) a permis l'ajout de l'OGC API Features (OAF), la norme qui succède au WFS 2 pour manipuler les objets d'un jeu de données exposé comme service web. Le protocole est désormais reconnu comme service de récupération de jeux de données dans le module Explorer.

Financement PIGMA

Le GIP ATGeRi a financé le développement du module Chat intégré à Explorer, permettant une recherche sémantique en langage naturel dans les métadonnées adossée à un grand modèle de langage (LLM) et via une interface de "chat bot IA" popularisée par ChatGPT (OpenAI). Ce développement a fait l'objet d'une présentation plus détaillée sur laquelle nous revenons plus bas.

Financement Grand Lyon

La Métropole de Lyon a financé l'amélioration de la gestion des dates dans Publish, la publication vers data.gouv.fr, l'association schémas/ressources et des travaux sur l'indexation des données. Elle a aussi fait réaliser des audits de sécurité pour pousser l'homologation de la solution dans le Référentiel Général de Sécurité (RGS) de l'ANSSI en s'appuyant sur l'outillage Mon service sécurisé. Plus tard, l'équipe technique de Neogeo est revenue plus longuement sur ces questions, notamment sur le rapport entre obligations, bénéfices et les coûts associés, financiers ou en termes de planning de charge.

Financement SIPPEREC

Le Sipperec a financé des améliorations sur Maps, notamment le copier-coller de styles de couches, l'affichage du nombre d'objets à proximité lorsque un *template* html est utilisé pour la fiche d'information, la saisie multiple de mots-clés et la visualisation des champs attributaires avec leurs métadonnées.

Financements divers

Des contributions plus diffuses ou moins liées à un seul acteur ont permis de faire aboutir un certain nombre d'évolutions :

- signets (bookmarks) pour enregistrer et partager des emprises cartographiques,
- évolution du module "LayerSwipe" pour la comparaison de couches,
- affichage et gestion avancée des clusters,

- amélioration substantielle de la gestion des styles avec classifications, modification de règles multiples et copier-coller.
- carte par défaut configurable en page d'accueil de Maps,
- nouveau module de dessin,
- import de fichiers CSV avec composante géographique (coordonnées ou adresses),
- reprise complète de l'affichage des flux dans Explorer.

Neogeo : consolidation de la base technique et de l'écosystème

Initiateur du projet OGS et toujours unique contributeur en termes de développement, Neogeo continue d'investir sur fonds propres pour consolider la suite au travers des évolutions souvent moins tournées vers des fonctionnalités mais tout aussi cruciales pour la qualité de l'ensemble. Sous le capot, l'année écoulée a donc vu :

- l'amélioration des performances de l'indexation qui représentait un vrai défi technique
- un travail de fond et de longue haleine sur l'accessibilité (RGAA) et sur la gestion des données personnelles (RGPD)
- le travail aussi chronophage que nécessaire sur la sécurité : audits, mise en conformité des pratiques de développement, politique de mise à jour des composants sous-jacents lors de la découverte de failles de sécurité et la publication des correctifs

Par ailleurs, la société a à cœur de développer l'écosystème autour de sa solution. Elle a ainsi mis en valeur la petite dizaine de nouveaux utilisateurs déclarés et deux partenariats :

- Sogefi pour une intégration dans leur solution Mon Territoire
- Dotic pour un nouveau produit commun TerriSense

Retours de la communauté

La communauté a salué le travail accompli tout en soulignant un besoin de consolidation de la documentation. Ce à quoi Neogeo répond en mettant en avant ses efforts de communication et la constitution d'une base de connaissances enrichie de documentation ouverte et de vidéos, tout en appelant à investir le forum pour développer l'autonomie des utilisateurs.

Cas d'usage

Intégration de l'IA dans une IDG : retour d'expérience de PIGMA

Mot-clé central de l'actualité depuis bientôt 3 ans, la présentation du module OneGeo Chat intégré à la plateforme Pigma depuis fin 2024 était attendue. Car au-delà des messages marketing et de cas d'usages soit limités (développement informatique de fortune) soit décevants passé l'effet joujou (MCP pour contrôler son SIG), on est toujours en attente de mise en œuvre de solutions qui répondent à des cas d'usage concrets.

C'est là où ce module imaginé est intéressant car il se propose de répondre à une problématique bien connue des catalogues de données : la recherche. La barre de recherche et les filtres avancés associés sont depuis longtemps à une limite.

Au final, le développement confié à Neogeo s'est déroulé de façon assez fluide et le produit actuel est satisfaisant au regard des objectifs. Le parcours utilisateur de recherche est largement simplifié avec une ergonomie désormais intuitive et un échange en langage naturel. Les résultats sont enrichis à partir du catalogue et de bases documentaires complémentaires.

La version en production est toujours en beta fermée mais cela n'empêche pas Pigma et Neogeo de penser à la suite : prise en compte des requêtes à composante spatiale et génération assistée des métadonnées.

L'architecture technique repose sur un RAG (*Retrieval Augmented Generation*) interrogeant uniquement les métadonnées, avec utilisation de modèles généralistes comme Llama 3 8b et stockage vectoriel via QDrant, permettant un fonctionnement économe en ressources GPU sans dépendance à des infrastructures lourdes. À noter que dans un écosystème IA où l'ouverture est généralement de l'*openwashing*, l'effort de Neogeo de vulgarisation et de décryptage de la solution technique sur son blog est louable.

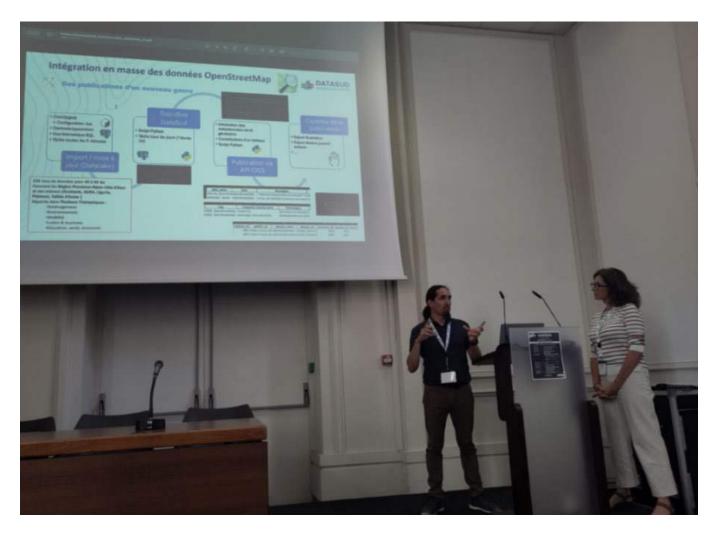


Guillaume Blanchard (administrateur PIGMA, GIP ATGeRi) fait une démonstration en direct du chatbot

Présentation d'OGS chez Datasud

Pauline Aslin et Victor Canut de la Région Sud ont confirmé le bon fonctionnement d'OneGeo Suite malgré une phase de mise en place assez longue (refonte majeure entre 2023 et mars 2024 avec des ateliers de co-design).

L'innovation majeure présentée est l'intégration continue de 123 jeux de données OpenStreetMap (OSM) couvrant 40 à 50 Go pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et ses voisines (y compris italiennes), répartis dans plusieurs thématiques. Au-delà des briques classiques de la manipulation des données OSM (osm2pgsql, osmosis...), le processus technique repose sur la génération automatique des métadonnées via IA et la publication automatique via l'API OneGeo Suite.



Victor Canut et Pauline Asselin (équipe Datasud, région PACA) présentent une nouveauté de leur plateforme

Ateliers et perspectives

À la suite, 3 ateliers ont permis de dégager les grandes attentes de la communauté sur certains sujets :

- continuer le travail d'amélioration de la recherche en continuant d'améliorer l'ergonomie, l'expérience utilisateur et de pousser l'intégration du module Chat ainsi que de l'IA sousjacente
- intégrer les mécanismes de publication avec les outils de conformité existant dans l'écosystème notamment ceux publiés sur https://schema.data.gouv.fr/ et le CNIG
- intégrer la solution avec les logiciels SIG (ArcGIS et QGIS en priorité) notamment pour l'import de projets

Au-delà de ces moments de réflexion collective, la feuille de route 2026 s'articule autour de plusieurs axes :

- l'incontournable montée de version des différents composants ou les migrations identifiées comme nécessaires
- un travail sur l'import/export des projets QGIS
- la distribution sous forme de SaaS (Software as a Service) pour une architecture multitenant

Conclusion

Une demi-journée qui a réussi le premier enjeu, à savoir de conjuguer moments conviviaux et plus studieux. Il reste à voir dans quelle mesure la communauté saura s'emparer du projet à commencer par l'organisation du séminaire, de façon à confirmer le réel aspect open source et communautaire de la suite OneGeo. Le challenge est à la fois excitant et difficile mais, depuis son intégration au groupe GeoFit, Neogeo semble bien décidé à le relever. À suivre!